



Association Vivre Gares du Nord et de l'Est

ENTRETIEN avec l'Association GAÏA

C'est à l'invitation de l'association GAÏA que V.G.N.E s'est rendu jeudi dernier à leur bureau, 39 bd de la Chapelle.

Les interlocuteurs :

Mme Elisabeth AVRIL, Directrice médicale

Mme Céline DEBAULIEU, coordinatrice

Pierre Coulogner V.G.N.E

Excusés : Linette MEYNADIER, Michel CHAMPON - VGNE et le collectif « nonalasalleshoot »

Objet : Tenant compte de notre suivi sur l'implantation de la SCMR expérimentale qui sera situé 9 rue Ambroise Paré, GAÏA a souhaité nous informer de son évolution avant son ouverture prochaine.

Rappel : l'association GAÏA a pour objet principalement de :

- *Rencontrer et prendre en charge toute personne toxicomane et ceci dans ses dimensions médicales, sociales et psychologiques en appliquant les principes de la politique de réduction des risques et des dommages liés à l'usage des drogues.*
- *Développer des actions de prévention et d'information auprès des usagers de drogues.*
- *Informer le public sur les dysfonctionnements observés dans les prises en charge de la toxicomanie.*
- *Mettre en œuvre des travaux de recherche et d'évaluation dans le champ de la toxicomanie.*
- *Former et informer les acteurs de prévention sur la prise en charge des toxicomanes et développer la formation des membres de l'association.*

Contexte : Depuis de nombreuses années, la gare du Nord et ses environs proches sont des lieux de regroupement des toxicomanes. D'après GAÏA, sur ce secteur, le nombre de toxicomanes reçus par l'association en 2015 est évalué à 2200/ an et +/- 150 passages par jour (sur 3heures et demie de permanence).

Les toxicomanes gare du Nord : Sont constitués en majorité d'hommes injecteurs d'opiacés et fumeurs de crack » (cocaïne cuisinée avec de l'ammoniaque ou du bicarbonate), beaucoup sont usagers-revendeurs sur site.

D'autres espaces de deal sont connus, la gare Saint-Lazare, la gare de l'Est, Métro sur la ligne 12, Barbès. Pour les consommations par voie injectable cela se passe plutôt dans les parkings souterrains, les jardins, les sanisettes, tout lieu permettant un certain isolement pour s'injecter. Les drogues consommées sont plus spécialement des médicaments à base de morphine délivrés sur ordonnance et, plus rarement, des traitements de substitution tels que le subutex, très rarement de la méthadone, peu de drogues illicites, telles que l'héroïne et cocaïne (sauf le crack).

Depuis quelque temps, GAÏA a enregistré une légère augmentation des mouvements de toxicomanes autour de la gare du Nord, due en partie au déplacement des usagers repoussés par les forces de l'ordre qui œuvrent aux ZSP (zone de sécurité prioritaire) des 18 et 19èmes arrondissements.

L'implantation de la SCMR : située 9 rue Ambroise Paré, entre la maternité et l'entrée principale de l'Hôpital Lariboisière, face à des habitations et commerces, a suscité de nombreuses réactions : Par les riverains eux-mêmes, habitants et commerces des rues avoisinantes d'où la création d'un collectif regroupant les riverains directement concernés, suivi du lancement d'une pétition et d'un RDV en Mairie ; Intervention de VGNE, bien que pragmatique et consciente qu'il faut organiser une aide médico-sociale pour ces addicts de la drogue, VGNE adressa un courrier auprès de M. le Maire du X° pour lui signifier l'aberration de cette localisation si proche des riverains et de lui demander de déplacer cet espace vers des lieux n'apportant pas ou peu ce type de nuisance, venant s'ajouter à celles déjà existantes.

A ce sujet, j'apprends que la Direction de l'Hôpital a bien donné son accord pour cette implantation, sachant qu'un autre lieu, dans son enceinte, avait été proposé rue de Maubeuge-Bd de la Chapelle mais, ce dernier, surchargé d'amiante, nécessitait d'énormes travaux longs et coûteux et devrait être détruit dans le cadre du nouveau Lariboisière. D'où cet espace du 9 rue Ambroise Paré choisi et entériné.

Organisation de la SCMR :

La SCMR sera ouverte 7 jours sur 7, 7 heures par jour, de 14h00 à 21h00 (fréquence supérieure des passages journaliers)

L'équipe d'accueil sera constituée de 5 personnes minimum : 2 infirmières, 3 travailleurs sociaux, présence d'un(e) médecin 3 fois par semaine, d'un(e) assistant(e) du service social tous les jours et d'une assistante chargée d'insertion.

Aménagements : L'Association GAÏA m'informe que l'aménagement de cette SCMR expérimentale prévoira différents espaces dont :

1 cour intérieure pour éviter les attroupements dehors sur le trottoir ;

1 salle d'accueil et de repos ouverte à tout toxicomane majeur, inscrit dans le programme, permettant une 1^{ère} approche médicale et psychologique de chaque consommateur entrant ;

1 salle de consommation et de soins

Divers bureaux pour des entretiens personnalisés

Financements : Agence Régionale de Santé (A.R.S)

Service de Sécurité auprès des populations avoisinantes :

Différentes dispositions devraient être prises par la Préfecture en plus des interventions déjà existantes, telles que les interventions de la G.L.T.D (groupe local de traitement de la délinquance (**GLTD**), de la B.S.T (Brigade Spécialisé de Terrain) et de la police en civil.

Sur ce point, VGNE s'inquiète sur les capacités d'intervention du Commissariat de Police du X°, tant par la B.S.T que par ses propres effectifs de police. La B.S.T ne disposant que de 12 hommes actifs disponibles sur les 25 que compte la brigade, justifié par les (RTT, maladie, formation, etc...). Pourra-t-elle, en plus des autres secteurs à surveiller, être efficace sur ce site de rassemblement des toxicomanes ?

De plus, GAÏA organisera des maraudes à l'extérieur du site tous les jours, autour de l'hôpital et de la gare du Nord pour contacter les usagers et les inciter à venir dans la salle et à ne pas consommer dans la rue ou dans les espaces semi-publics ou privés.

Un N° de téléphone sera mis à la disposition des riverains qui pourront contacter l'association GAÏA en cas de problèmes sur la voie publique (usagers consommant dans les halls d'immeubles, par exemple) et pour toute autre forme d'alarme ou demande d'informations.

Quoi qu'il en soit, l'association GAÏA est bien consciente que cette SCMR est avant tout expérimentale, et devrait permettre de soustraire de la rue, un grand nombre de toxicomanes et grand nombre de problèmes inhérents à la drogue, tout en reconnaissant qu'il subsiste une part d'inconnues, comme pour toute expérimentation.

De plus, les 6 ans annoncés pour expérimenter l'implantation d'une SCMR, concerne, en réalité, tout le programme prévu sur le territoire, comprenant d'autres ouvertures de SCMR, telles que Strasbourg et Bordeaux qui se feront dans ce laps de temps.

GAÏA est claire dans ses propos et admet que s'il était constaté des débordements durant cette expérimentation, tant sur l'accroissement excessif des toxicomanes donc devenu ingérable, que par des problèmes, soit sécuritaires, soit organisationnels, cela entraînerait la remise en question du programme auprès des autorités, pouvant aller jusqu'à l'abandon de l'expérience.

C'est pourquoi, durant cette période de test, VGNE restera vigilante et active auprès de GAÏA et des autorités compétentes pour leur transmettre un constat régulier sur l'évolution de cette salle expérimentale.

Pierre Coulogner

Association Loi 1901 – Siège social : 4, bd de Denain 75010 Paris

asso@vivregaresnord-est.fr

tel : 06 12 90 54 05

<http://vivregaresnord-est.fr/>

 @vgne10e